

quetés au Château, par le Bureau de guerre des Chemins de fer.

CANADA

—Le gouvernement fédéral a fait à sir Wilfrid Laurier des funérailles d'Etat. L'illustre chef, qui est décédé le 17, a été transporté, le 20, de sa résidence à la Chambre de Communes, au milieu d'une grande foule de peuple. Ses funérailles ont eu lieu samedi le 22, à la cathédrale d'Ottawa. Rarement la Capitale a-t-elle vu accourir de partout, pour un grand événement, pareille population. Sa Grandeur Mgr P.-E. Roy représentait Son Eminence, absente à Washington. Son Excellence le Délégué Apostolique, Mgr Pietro di Maria, a lui-même chanté le service. S. G. Mgr Mathieu, archevêque de Régina, a prononcé l'oraison funèbre française, insistant particulièrement sur cette idée, que sir Wilfrid avait préconisé toute sa vie l'union harmonieuse des deux races. Le R. P. John Burke, des Paulistes de Toronto, a fait en anglais l'éloge du regretté et distingué homme d'Etat. L'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame.

Les Chambres ont ajourné en signe de deuil aussitôt après avoir entendu, jeudi le 20, la lecture du discours du trône. A la reprise des travaux, le mardi suivant, sir Thomas White, au nom du gouvernement et de la droite, M. D.-D. MacKenzie et M. Rodolphe Lemieux, au nom de l'opposition, ont fait l'éloge du chef disparu. MM. White et Lemieux se sont appliqués à défmir le libéralisme de sir Wilfrid. Au Sénat, cet éloge a été fait par sir James Lougheed, leader du gouvernement, et par les honorables sénateurs Dandurand, Poirier, Tessier, Choquette et Béique. —Notre Législature, elle aussi, a payé un tribut à l'illustre canadien. Sir Lomer Gouin, le chef de l'opposition, M. Sauvé, l'hon. M. Mitchell et M. Gault, au nom de la minorité anglo-protestante, et M. Louis Létourneau, député de la division de Québec-Est, ont exprimé les regrets de tous. Le Conseil législatif y a mêlé les siens, par la bouche de l'hon. M. Allard, ministre des Terres et Forêts, et des honorables MM. Chapais, Choquette, Kaine et Geo. Smith. Alors que Parlement et Législatures avaient ajourné par respect pour le grand disparu, sur tous les chemins de fer, à 10.30 heures du matin, le 22, tous les trains ont été arrêtés pendant une minute, dans la même pensée.

Maints services funèbres ont été recommandés pour le repos de l'âme de sir Wilfrid. Notre gouvernement provincial en a fait chanter un à la Basilique: c'est S. G. Mgr P.-E. Roy qui a officié. A Saint-Roch également, il y a eu un service solennel, chanté par M. le chanoine Laflamme, curé à la Basilique, et auquel un éloge a été prononcé par le T. R. P. Alexis, Capucin. La cathédrale de Westminster, à Londres, a été témoin d'une cérémonie semblable, à laquelle l'hon. M. C.-J. Doherty représentait officiellement

le Canada. Bref, cette mort a excité d'unanimes regrets, traduits par d'innombrables témoignages de sympathies à lady Laurier, dans lesquels ont tenu à concourir Sa Majesté George V et sir Robert Borden en particulier, dont l'éloge succinct n'a pas été le moins éloquent...

L'opposition s'est choisi un chef temporaire dans la personne de M. D.-D. MacKenzie, député de Cap-Breton-Nord depuis 1904. Le nouveau chef est âgé de 59 ans. Avocat, il fut deux années juge de la Cour de Comté et député à la Législature de sa province, de 1900 à 1904. C'est un des plus habiles *debaters* de la gauche et il figurait parmi les principaux lieutenants anglais de sir Wilfrid. Le choix définitif du chef libéral sera fait à une convention générale du parti. Pour la session, M. MacKenzie est aidé d'un comité parlementaire dont le whip libéral, M. Robb, de Châteauguay-Huntingdon, est le président.

—Ouverture de la session fédérale, le 20 février, par S. Exc. le Duc de Devonshire. Il était naturel que le discours du trône portât la trace de la glorieuse victoire des Alliés et des soucis de la laborieuse Conférence de la paix. La pièce officielle annonce un projet de suffrage féminin et d'admission des femmes au Parlement; l'octroi de subsides pour la construction de grandes routes et de logements ouvriers; une aide à l'établissement sur des terres des soldats de retour du front; des mesures concernant l'immigration, la colonisation et l'enseignement professionnel; la création d'un ministère de la santé publique; des mesures concernant la prohibition, les pensions aux soldats et à leurs familles, etc. L'adresse a été proposée par le major D.-L. Redman, député de Calgary, et par le capitaine Manion, député de Fort-William et Rivière-à-la-Pluie. Le débat a mis en scène sir Thomas White, MM. Carvell et Calder, du ministère unioniste; sir Sam Hughes, MM. Steele, Burnham, Hocken, ministériels; le chef de l'opposition, M. MacKenzie; MM. A.-R. McMaster (Brome), Sinclair (Guysborough), Ethier (Deux-Montagnes), Fournier (Bellechasse), Gauthier (Saint-Hyacinthe), Déchêne (Montmagny), D'Anjou (Rimouski), de la gauche. Au Sénat, l'adresse a été votée, après les discours des sénateurs Lougheed, Dandurand (leader libéral en l'absence de M. Bostock), Casgrain, Crosby et Milne.

La rentrée du docteur Béland a été saluée avec joie par les deux côtés de la Chambre. Le Sénat a adopté le projet de refonte de la loi des chemins de fer, étudiée par les Chambres aux deux dernières sessions. Cette loi doit retourner devant les Communes.—En vertu d'un arrêt en conseil qu'on vient d'adopter, une amende de \$250 à \$5,000 pour être imposée à ceux qui ne se sont pas soumis à la Loi du service militaire.—Mort du vérificateur général, M. A.-D. Fraser.—Retour de M. Arthur Doughty, archiviste en chef du Canada, lequel a fait en Angleterre et en France une chasse très fructueuse en souvenirs de guerre.